

MONS. LEFEBVRE: SEPARARSE DE LA IGLESIA CONCILIAR Y DE OTROS EQUIVOCOS

“C'est un devoir strict pour tout prêtre voulant demeurer catholique de se séparer de cette Église conciliaire, tant qu'elle ne retrouvera pas la tradition du Magistère de l'Église et de la foi catholique.

Il ne faut pas avoir peur d'affirmer que les autorités romaines actuelles depuis Jean XXIII et Paul VI se sont faites les collaboratrices actives de la franc-maçonnerie juive internationale et du socialisme mondial. Jean-Paul II est avant tout un politicien philocommuniste au service d'un communisme mondial à teinte religieuse. Il attaque ouvertement tous les gouvernements anti-communistes, et n'apporte par ses voyages aucun renouveau catholique. J'entends dire : “Vous exagérez ! il y a de plus en plus de bons évêques qui prient, qui ont la foi, qui sont édifiants...” Seraient-ils des saints, dès lors qu'ils admettent la fausse liberté religieuse, donc l'État laïque ; le faux oecuménisme, donc l'admission de plusieurs voies de salut ; la réforme liturgique, donc la négation pratique du sacrifice de la Messe ; les nouveaux catéchismes avec toutes leurs erreurs et hérésies ; ils contribuent officiellement à la révolution dans l'Église et à sa destruction”. (Dernier livre de Mgr Lefebvre, Itinéraire spirituel)

“Alors quelle est notre attitude? Il est clair que tous ceux qui nous quittent ou qui nous ont quittés pour sédevacantisme ou parce qu'ils veulent être soumis à la hiérarchie actuelle de l'Église tout en espérant garder la Tradition, nous ne pouvons plus avoir de rapports avec eux. Ce n'est pas possible.

Nous disons, nous, que l'on ne peut pas être soumis à l'autorité ecclésiastique et garder la Tradition. Eux affirment le contraire. C'est tromper les fidèles. Nous avons beau les estimer, il n'est bien entendu pas question de les insulter, mais nous ne voulons pas entamer de polémiques et nous préférerons ne plus avoir affaire avec eux. C'est un sacrifice à faire. Mais il n'a pas commencé aujourd'hui, il dure depuis vingt ans”. (Conférence à Flavigny, décembre 1988 – Fideliter n° 68 de mars-avril 1989)

“Alors il faut choisir. C'est ce que je disais au pape Paul VI. On est bien obligé de choisir entre vous, le Concile, et vos prédécesseurs. À qui faut-il aller ? Aux prédécesseurs qui ont affirmé la doctrine de l'Église, ou bien suivre les nouveautés du concile Vatican II que vous avez affirmées ?

Nous n'avons donc pas à hésiter une minute, si nous voulons ne pas nous retrouver avec ceux qui sont en train de nous trahir. Il y en a qui ont toujours envie de regarder de l'autre côté de la barrière. Ils ne regardent pas du côté des amis, de ceux qui se défendent sur le terrain même du combat, ils regardent toujours un peu du côté de l'ennemi. (Les pro et les anti Syllabus, Retraite sacerdotale, sept. 1990, Écône.)

“Es un deber estricto para cualquier sacerdote que deseé permanecer católico separarse de esta Iglesia conciliar, mientras ésta no recupere la tradición del Magisterio de la Iglesia y de la fe católica.

No debemos tener miedo en afirmar que las actuales autoridades romanas desde Juan XXIII y Pablo VI se han hecho las **colaboradoras activas** de la francmasonería judía internacional y del socialismo mundial. Juan Pablo II es ante todo un político filocomunista al servicio de un comunismo mundial de tono religioso. Ataca abiertamente a todos los gobiernos anticomunistas **y no aporta ninguna renovación católica a través de sus viajes**.

Oigo a cierta gente decir: “¡Estás exagerando! Hay cada vez más buenos obispos que rezan, que tienen fe, que son edificantes....” **aun si fuesen todos ellos unos santos...** mientras admitan **la falsa libertad religiosa** y en consecuencia el estado laico; **el falso ecumenismo** y luego la admisión de varios caminos de salvación; **la reforma litúrgica** y luego la negación práctica del sacrificio de la Misa; **los nuevos catecismos con todos sus errores y herejías**; ellos contribuyen entonces oficialmente a la revolución en la Iglesia y a su destrucción”. (“Itinerario Espiritual”, último libro escrito por Mons. Lefebvre,)

“Entonces, ¿cuál es nuestra actitud? Es evidente que respecto a todos aquellos que nos abandonan o que nos abandonaron para seguir **el sédevacantismo** o bien porque quieren estar **sometidos a la jerarquía actual** de la Iglesia esperando así poder mantener la Tradición, **ya no podemos tener relaciones** (o contactos) **con ellos**. Eso no es posible.

Nosotros decimos que, **no se puede hoy estar sujetos a la autoridad eclesiástica y al mismo tiempo mantener la Tradición**. Pero ellos dicen lo contrario... Esto es engañar a los fieles. Por mucho que los estimemos, no se trata, por supuesto, de insultarlos, pero **no queremos tener con ellos controversias y preferimos no tratar más con ellos**. Es un sacrificio que hay que hacer. Pero esto no empezó hoy, ha estado sucediendo ya desde hace 20 años”. (Conferencia en Flavigny, dic. 1988 - Fideliter n° 68 de marzo-abril de 1989)

“Entonces hay que elegir. **Esto es lo que yo le decía al Papa Pablo VI**: estamos obligados a elegir entre usted, el Concilio y sus predecesores. ¿A quién debemos dirigirnos? ¿A los predecesores que afirmaron la doctrina de la Iglesia, o seguir las innovaciones del Concilio Vaticano II que usted afirmó? Así que no tenemos que dudar ni un minuto, si no queremos terminar con aquellos que nos están traicionando. **Algunas personas siempre quieren mirar al otro lado de la valla**. No miran de lado de los amigos, de aquellos que se defienden en el campo de batalla, siempre están tentados a mirar más bien del lado del enemigo”. (“Les pro et les anti Syllabus”, Retiro sacerdotal, Sept. 1990, Ecône.)